



Remède ou poison?

Par M. Ali Asdadi

Pharmacien d'officine

Diplôme en dermopharmacie et
dermocosmétique

Diplôme en cosmétique naturelle

PhD graduate en pharmacologie des extraits
naturels

COLCHIQUE

À l'heure où circule l'idée que les plantes, en opposition aux médicaments de synthèse, guérissent nécessairement en douceur, il est important de rappeler que les plantes médicinales contiennent des substances actives puissantes et potentiellement dangereuses si elles ne sont pas utilisées à bon escient. Une substance n'est pas moins dangereuse sous prétexte qu'elle vient de la nature. La compétence du pharmacien, doit contribuer à promouvoir la santé publique et la qualité des soins, dans cette discipline étendue qu'est la phytothérapie.

Le nom vernaculaire de la colchique au Maroc est « *kaatalla* », nom qui peut être facilement confondu avec « *kaakalla* » qui n'est autre que le nom attribué à la Cardamome; D'autres noms peuvent être attribués à la colchique tels que: « safran des prés », « safran bâtard », « crocus », « lys » ou « iris sauvage ». Du fait de sa grande toxicité, la colchique est également appelée "tue-chien".

Nom latin	Colchicum autumnale L.
Noms vernaculaires (Fr.)	Safran des prés, tue-chien, oignon du loup.
Noms vernaculaires (Ar.)	Bûchrika, kaatalla,
Famille	Liliacées
Photo de la plante	

Botanique

C'est une plante herbacée vivace, de 10 à 30 cm, fleurissant d'août à novembre. Ses fruits et ses feuilles apparaissent au printemps suivant la floraison. Il s'agit de grosses capsules vertes, renflées, à trois loges, renfermant chacune 60 à 80 graines.



Fruits de la colchique

Principes toxiques

La Colchique est l'une des plantes les plus redoutables. Toutes les parties de la colchique (*Colchicum autumnale* L., liliacées) renferment, une dizaine de substances toxiques à des degrés divers. Les graines et bulbes contiennent la colchicine, un alcaloïde particulièrement dangereux. La colchicine inhibe la formation des microtubules en se fixant sur la tubuline avec, pour conséquence, un blocage de la mitose cellulaire au stade de la métaphase.

La colchicine purifiée est toxique pour l'homme à la dose de 1,25 mg par kilogramme de poids. Elle se caractérise par ailleurs, par une élimination très lente.

Circonstances d'intoxication

Les empoisonnements, devenus rares à l'époque actuelle, frappent pourtant encore les jeunes enfants trompés par les capsules sèches qu'ils confondent avec la noix. Des cas mortels ont même été signalés en 1960 dans l'est de la France. Il s'agit surtout d'intoxications survenant au printemps, par confusion des feuilles avec celles de l'ail des ours[1] ou du poireau sauvage et plus rarement d'intoxications chez l'enfant par consommation de graines ou d'intoxications volontaires chez l'adulte[2]

Symptômes

Les intoxications [2, 3] par la colchique sont graves et mettent en jeu le pronostic vital. Les premiers signes sont digestifs, spasmes douloureux et brûlures viscérales intenses. Après quelques heures le malade souffre de vomissements suivis de diarrhées profuses qui provoquent une grave déshydratation du malade. À ce stade peut apparaître, dans les cas très sévères, une insuffisance circulatoire aiguë, délire et convulsions[1, 4, 5] même après rééquilibrage hydroélectrolytique, la mort survient par paralysie vasomotrice et respiratoire. Si le malade survit à cette première phase, vers le 3ème jour apparaît une aplasie médullaire qui va durer de 2 à 6 jours et expose le malade à un risque infectieux et hémorragique. Vers le 10ème jour apparaît une alopécie.

De nombreux travaux modernes effectués au sujet de la colchique ont mis en évidence l'effet paralysant exercé sur les terminaisons nerveuses sensibles. A faible dose, elle a des propriétés analgésiques et anti-inflammatoires qui sont mis à contribution dans le traitement classique de la goutte aiguë. Ce traitement est à éviter en cas d'insuffisance rénale.

Traitement

L'évacuation digestive est rarement réalisée en raison du délai généralement trop long entre l'ingestion et l'admission en milieu hospitalier. De plus, les vomissements ne permettent pas l'administration de charbon activé qui adsorbe la colchicine. Le traitement est donc principalement symptomatique avec une surveillance quotidienne de l'ionogramme, de l'hémogramme et du taux de prothrombine avec une attention particulière accordée à la réhydratation.

Références

1. Klitschar, M., et al., Colchicine poisoning by accidental ingestion of meadow saffron (*Colchicum autumnale*): pathological and medicolegal aspects. *Forensic science international*, 1999. 106(3): p. 191-200.
2. Danel V, W.J., Hardy G, Vincent F, Houdret N. , Self-poisoning with *colchicum autumnale* L. flowers. *J Toxicol Clin Toxicol* 2001. 39: p. 409-11.
3. Brncic N, V.I., Peric R, Dirlic AA, Vitezic D, Cuculic D., Accidental plant poisoning with *colchicum autumnale*: report of two cases. *Croatian Med J* 2001. 42: p. 673-5.
4. Sannohe, S., et al., Colchicine poisoning resulting from accidental ingestion of meadow saffron (*Colchicum autumnale*). *Journal of forensic sciences*, 2002. 47(6): p. 1391-1396.
5. Brvar, M., et al., Acute poisoning with autumn crocus (*Colchicum autumnale* L.). *Wiener Klinische Wochenschrift*, 2004. 116(5-6): p. 205-208.

